

LES CIMETIÈRES DE CHAMPTOCEAUX

Béni le 4 avril 1867 par Mgr FRONTEAU, évêque d'Angers, le cimetière actuel, situé sur le versant nord de la commune, avait reçu ses deux premiers morts, selon les registres du temps, le 21 juillet 1866, en l'occurrence Jean-Marie LELUC, terrassier, décédé à 68 ans à la Marionnière et Jean RIVOËL, carrier, époux d'Anne REDUREAU, décédé à 57 ans lui aussi à la Marionnière.

Cependant le cimetière actuel n'est que le dernier des lieux que Champtoceaux a créés pour la sépulture de ses habitants.

Il y a environ 2500 ans, les Gaulois installèrent à Champtoceaux et construisirent un oppidum, sorte de petite place fortifiée, sur le promontoire qui domine la Loire. Ils enterraient leurs morts, en haut du chemin des Pauvres, sur le versant du Voinard. Au III^{ème} siècle, ce lieu fut pris dans l'enceinte des remparts et a dû servir à la sépulture des personnages de haut rang, si l'on croit la découverte en 1871-1872 de sarcophages ; le reste de la population selon la loi et la religion et pour des raisons sanitaires, était enseveli plus simplement ailleurs.

C'est ainsi qu'au V et VI^{ème} siècles, la citadelle ayant pris de l'ampleur, le cimetière s'étendit progressivement depuis l'actuelle place des Piliers jusqu'à la Coulée de la Luce puisqu'il semble bien que chaque tombe ne servait qu'une fois et que la population allait s'accroissant. Voilà probablement l'origine possible du nom Champalud : le cimetière était le Champ Palus.

Champ a souvent été associé à cimetière : le champ des morts, le champ des innocents, les Alyscamps en Arles ne sont que les Champs Élysées, lieu de séjour des morts chez les païens. En Italie, on dit Campo Santo. Palus viendrait du latin « palis » qui signifie pieu et par évolution pierre debout plate et longue.

Champalud ne serait alors que le champ des sarcophages. On sait que les dalles du lieu abandonnées ont servi à l'édification de l'église au XV^{ème} siècle (après la destruction de 1420) et à l'église de 1818 après la ruine de la précédente lors de la Révolution, toutes les deux à l'emplacement de l'église actuelle.

En 1876 quand a été construite la Mairie actuelle, on a découvert une vingtaine de sarcophages dont la plupart sont encore enfouis. Certains étaient en pierre coquillière, matériaux abondant à Civaux, non loin de Poitiers, où se trouvait une fabrique de sarcophages ; faut-il croire que les sarcophages ont descendu la Vienne et la Loire pour parvenir ici ?

Dans ce cimetière existait une chapelle dédiée à St Pierre aux Liens (5,75m sur 4m), à proximité est de la Mairie. Elle a été démolie en 1876, n'étant plus que ruines. Un témoignage de 1682 dit qu'il existait à Champtoceaux un grand cimetière en bon état et qu'il y a dedans une chapelle dédiée à St Pierre aux Liens en passable état ... et le petit cimetière joignant ce dernier était réservé aux enfants. Cette chapelle recevait les prières et les offrandes pour la conversion des païens.

D'autres cimetières ont existé à Champtoceaux

- Le cimetière de la Défunerie du latin « funis » qui signifie cordage, corde. Défunerie semble vouloir signifier dépendaison. Ce cimetière était situé à l'emplacement du Monument aux Morts, non loin de la place des Piliers.

- Le cimetière rattaché au Prieuré St Jean dans l'enceinte des remparts à droite en entrant était réservé aux moines rattachés à l'Abbaye de Marmoutiers qui quittèrent le lieu au milieu du XVI^{ème} siècle.

- Le cimetière du Paradis (jadis ce mot désignait souvent un cimetière, lieu de bonheur puisque le mort avait gagné le ciel : il était situé dans un endroit appelée la coulée des Charniers. Ce coin de Champtoceaux était plutôt peuplé, sur le chemin qui conduisait à Drain. Il aurait été plus un cimetière d'appoint lors de quelques épidémies très meurtrières au milieu du XVI^{ème} siècle.

- Deux cimetières dits lazaristes rattachés à des maladreries (hospice pour soigner les lépreux) : l'un situé autour du carrefour St Lazare ... Les derniers vestiges de cet hospice ont été abattus en 1942. L'autre sur St Sauveur, à l'actuel étang des Bauches, terre dépendant alors de la Seigneurie de Champtoceaux. Un bourgeois nommé Perdriel y avait élevé une chapelle. On sait que ce cimetière servait encore en 1230.

Tous ces renseignements ont été puisés dans les travaux du Docteur Giffard. Sans doute y a-t-il des zones d'ombre ? Sans doute faut-il préciser certains détails, affiner certaines dates ou éclairer certains faits.

Nous ne savons pas où notre évêque Austrapius a été enterré ! Dans son église-cathédrale ? Il y a bien dû y avoir quelques urnes funéraires romaines ! Quelques tombes franques ?

Et puis dans son testament en 1409, Marguerite de Blois, dame de la Coindrière, épouse de Jean de Savonnières, demande à être enterrée dans l'église de Champtoceaux, devant l'autel Notre-Dame. Et en 1602 Charles de Savonnières « gît inhumé dans l'église de Champtoceaux ».



Une étude de certaines tombes actuelles, d'autres recherches apporteraient sans doute des éclairages intéressants sur le passé plus récent de Champtoceaux.

Amis du Vieux Châteaueaux